

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	50 (1977)
Heft:	10
Artikel:	La résurrection d'un lac
Autor:	Thomé, Martine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-128018

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La résurrection d'un lac

Alors que l'on parle un peu partout de l'empoisonnement des eaux des lacs et des rivières, et même des fleuves, par le fluor et autres déchets rejetés par les usines dont le nombre — rançon du progrès — ne fait que croître, il est intéressant de relever les efforts considérables entrepris en Yougoslavie pour redonner vie à un lac mort.

De la bonne à la mauvaise boue

Ainsi que le relate les «Nouvelles yougoslaves» (juillet 1977), Palic n'a pas toujours été un lac. Le retrait de la mer archaïque a formé au nord de la Yougoslavie, presque à la frontière hongroise, une lande qui s'est remplie d'eau. Le lac est signalé en 1580 par des géographes et, en 1789, un Dr Libertraut y ouvre une fabrique de soude, car le lac est plein de sels minéraux. Puis, en été 1863, on y a construit une salle de bains de boue, pour 76 malades. Et dès 1897, grâce à l'introduction d'un service d'omnibus (à chevaux, bien entendu), les habitants de Subotica prennent l'habitude de venir y

excursionner en masse. Mais après avoir servi pendant deux cents ans de lieu de vacances ou de cure, en 1970, le lac était redevenu un énorme marécage, dont la boue, cette fois-ci, n'avait plus de vertus curatives, mais était au contraire empoisonneuse, le rejet des déchets industriels ayant pollué l'eau.

Opération sauvetage

La seule manière de sauver cette perle naturelle d'antan, décrétèrent les spécialistes, était de vider complètement le lac de son eau, de purifier la boue du fond, puis de remettre de l'eau avec tous les spécimens de faune et de flore anéantis.

En mai 1971, l'Assemblée de la ville de Subotica décida à l'unanimité que tous les employés communaux donneraient 1% de leur salaire jusqu'en décembre 1974 pour faire revivre le lac. Quarante-cinq millions de dinars furent ainsi réunis, auxquels la province de Voïvodine (dans laquelle se trouve Subotica) et la République ajoutèrent leur contribution, tandis que la Banque de crédit de Subotica consentait à un prêt et que les

jeunes travaillèrent bénévolement pendant trois ans. La durée totale du «traitement» dura six années.

Des travaux titaniques

Il fallut supprimer environ 2 millions de mètres cubes de boue et 12 millions de mètres cubes d'eau polluée.

Au début de 1972, un canal de deux kilomètres et demi avait été construit jusqu'au lac avoisinant de Ludos où fut déversée l'eau du lac de Palic. On vit alors des nuées d'oiseaux se jeter dans les bas-fonds du lac pour attraper les poissons qui ne savaient plus où se réfugier. Etrange illustration de la lutte pour la vie. Le malheur des uns... Puis des machines ont nettoyé et assaini complètement le fond du lac. Restait à retrouver de l'eau pure.

La région est assez déficitaire en eau et il fallait trouver douze millions de mètres cubes d'eau limpide. Un filtre spécial fut installé à l'endroit où les différentes eaux se jettent dans le lac. Une véritable station d'épuration, terrestre et souterraine, fut construite sur place où les eaux passent par trois systèmes

GISLING S.A.
FONDERIES ET ATELIERS DE CH - 1510 MOUDON
TEL. 021 / 95 21 31

SCHICHTEX
MATERIAUX ISOLANTS
SCHICHTEX
MATERIAUX ISOLANTS
SCHICHTEX
MATERIAUX ISOLANTS
Protègent
du froid,
du chaud
et du bruit.

ROCKBI
Projection de fibres minérales.
Protège du froid, du chaud, et du feu.

Bau + Industriebedarf AG 4104 Oberwil-Bâle tél. 061 478 176

de filtrage avant de se déverser dans le lac. Biologiquement pure, on lui ajoute alors de la boue biologique, avant qu'elle atteigne le lac, afin que l'eau de celui-ci ne soit pas «stérile», qu'elle permette à la faune et à la flore de trouver leurs substances nutritives. Ce qu'apprécient les trois cent mille poissons qui aujourd'hui peuplent à nouveau le lac.

La Journée mondiale de l'environnement

Cette année, le 5 juin, a été décrété «Journée mondiale de la protection de l'environnement». Les habitants de Subotica y fêtèrent la résurrection de leur lac. Dans combien d'autres villes, sur tout le globe, cette journée fut-elle vraiment consacrée à la lutte contre la pollution? Il est malheureusement typique de notre époque que l'on doive décréter des «journées mondiales» pour sauver la nature, pour la femme, les droits de l'enfant, etc. Tous ces problèmes ne devraient pas en être. La femme, l'enfant, la nature sont des parties intégrantes de la vie. Faut-il qu'on les ait tant reniés et ignorés pour devoir, aujourd'hui, proclamer des «Années mondiales», ou des «Journées mondiales», afin de tenter d'éveiller la conscience de chacun sur ces questions capitales et qui vont bien plus loin que le simple respect humain. On parle de «droit à la vie», mais à quelle vie si l'on

continue à polluer et à dénaturer sans vergogne la nature, c'est-à-dire notre mère la Terre?

La grande peur atomique des années 50 nous a empêchés d'entendre le signal d'alarme agité par quelques-uns sur un autre genre de danger, moins «spectaculaire», mais tout aussi grave parce que multiplié un peu partout et réparti dans les différents points du globe: la pollution de l'environnement sous toutes ses formes.

En Slovénie aussi

La Slovénie est une région montagneuse de la Yougoslavie, particulièrement riche en beautés naturelles. Mais c'est aussi une république très industrialisée. Elle a dû créer un «Conseil pour la protection de l'environnement humain de la communauté pour les recherches scientifiques» auquel doit obligatoirement être soumis tout nouveau plan de constructions d'usines, centrales thermo-électriques, fonderies, gares, entrepôts, etc. Ces plans doivent inclure la protection complète de l'environnement. Les Slovènes espèrent ainsi éviter de nouvelles erreurs dans la construction industrielle, tout en tentant, dans la mesure du possible, de réparer celles qui sont déjà commises.

Ainsi, dans la vallée de Savinja, le ciel n'était plus jamais bleu et l'air était lourd depuis la construction de la cen-

trale thermo-électrique de Trbovlje. Une cheminée géante — haute de 360 mètres — vient d'être terminée. Elle évacue les gaz nocifs à une vitesse supérieure à 72 km/h. Aujourd'hui, le ciel et l'air ont retrouvé leur pureté qu'ils n'auraient jamais dû perdre.

On a toujours parlé du célèbre «fog» qui recouvre Londres. Mais, actuellement, Ljubljana (capitale de la Slovénie) est plus polluée que Londres, au point que la radio informe les habitants, à certains moments, du danger de circuler en ville, les invitent à sortir dans les rues le moins possible et à garder leurs enfants à la maison. Il était donc grand temps que les autorités réagissent. Ce qu'elles ont fait.

Mais faut-il attendre de telles extrémités? Peut-on continuer sans risques à exploiter sans vergogne la nature pour le compte de la société? Et de quelle société? Un peu partout on commence à prendre conscience du gaspillage effréné et du danger de jouer à l'apprenti sorcier — impunément avait-on cru, innocemment (?).

La nature fait partie intégrante de la société, tout comme l'homme fait partie de la nature et de la société. C'est ce juste équilibre qu'on doit rétablir au plus tôt, comme l'ont fait les habitants de Subotica qui ont redonné vie à leur lac de Palic, le ressuscitant d'entre les morts.

Martine Thomé

Appartement encore plus beau, avec la porte extensible en bois, sur mesure

PELLA

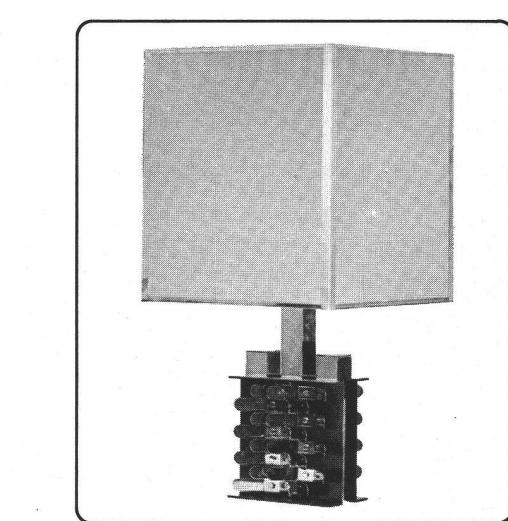
Haut. jusqu'à 4 m. 90; larg. à volonté; 7 essences de bois; économie de place; pas de guidage au sol; montage très facile; lamelles changeables; 5 ans de garantie; prix raisonnable; multiples utilisations.

Offres, références, échantillons chez les commerçants de bois, menuiseries, ou

PELLA Falttüren AG, 4053 Bâle
Güterstrasse 205 — Téléphone (061) 358010

Coupon pour obtenir une information détaillée:
Nom/Maison: _____ Profession: _____
Lieu: _____ Rue: _____ Tél.: _____

«Hab.»



Exclusivité pour toute la Suisse:

ZONCA LUMINAIRES

LUMINAIRES ALPHA S.A.

1-3, rue de la Paix — 1202 Genève

Tél. 022 — 329426

**PAPETERIE
KRIEG + CIE**
MEUBLES MACHINES DESSIN